

Une époque formidable... de Gérard Jugnot (avec  
Richard Bohringer, Victoria Abril, Ticky Holgado...)  
1991



CIBY 2000  
présente

RICHARD BOHRINGER VICTORIA ABRIL GERARD JUGNOT

*En trois semaines, il a tout perdu...  
sauf le sourire*

# UNE EPOQUE FORMIDABLE...

un film de  
GERARD JUGNOT



avec **TICKY HOLGADO - CHICK ORTEGA** AVEC LA PARTICIPATION DE **ROLAND BLANCHE** MUSIQUE DE **FRANCIS CABREL**

SCENARIO ADAPTATION DIALOGUE GERARD JUGNOT - PHILIPPE LOPES - CURVAL IMAGE DE GERARD DE BATTISTA  
A.F.C. DECORS DE GEOFFROY LARCHER COSTUMES DE MARTINE RAPIN MONTAGE DE CATHERINE KELBER SON DE  
PHILIPPE LIORET ET GERARD LAMPS PRODUCTEUR EXECUTIF ALAIN DEPARDIEU PRODUCTEUR DELEGUE CIBY 2000

JEAN-CLAUDE FLEURY UNE COPRODUCTION ARTURO PRODUCTIONS / CIBY 2000 / TF1  
FILMS PRODUCTION / G.P.F.I. AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL PLUS ET DE SOFIARP / SOFICAS  
INVESTIMAGE 2&3 / SOFICAS VALDR 1&2

**TF1**  
V I D E O

Genre : la rue de *Damoclès*

Scénar : sacré *Berthier*, croire tenir la barre du bateau peut ne pas durer. Et les cauchemars ont toujours une origine, comme un avertissement du futur... Car la situation de cet homme n'est pas rose : *Victoria*, sa compagne, est hôtesse de l'air, ses deux enfants (d'un homme différent) tapent leur crise d'adolescence et à cette chouette famille, *Berthier* n'a pas dit qu'il était au chômage depuis quelques temps... En attendant, il cherche du boulot tout en demandant à son ex-collègue de taire son départ. Cet imbécile fait des cadeaux à ses proches pour entretenir son mensonge mais même sa carte bleue n'est plus d'accord... Les catastrophes vont s'enchaîner et lui s'enfoncer de plus en plus dans le mensonge, quitte à tout perdre : il se fait foutre dehors de chez sa femme qui ne supporte plus les bobards et à la rue, où il n'a jamais foutu les pieds, *Berthier* apprend vite que rester seul n'est pas une bonne idée, c'est en allant se raser dans une gare qu'il rencontre Toubib, Mimosa et Crayon.



Retour à une époque plus contemporaine pour le cinéma de [Gérard Jugnot](#) après les guerres d'Italie <sup>1</sup> : le XXème siècle et les nouveaux soucis de l'homme moderne : le chômage, les ruptures et la rue qui ne fait pas de cadeau non plus... Mais dans leur malheur, ces gens sont drôles, même si pas authentiques (à quand un film avec de vrais galériens comme l'incroyable [Fucké](#) plutôt lui connoté drogue ?) et donnent lieu à des réflexions : voit-on le vrai visage de ses amis quand tout va bien ? Pourquoi les « [chaussures] fourrées sont déjà toutes parties

en Roumanie » quand autant de malheureux jonchent les trottoirs de nos villes aux nombreux bâtiments pourtant vides et inutiles ? N'est-ce pas pour satisfaire le besoin voyeur de celui qui lorgne parfois discrètement sur l'accident de la route que l'on interroge les laissés-pour-compte sur leurs sordides conditions de vie ?



**Jugnot** a su comme toujours s'entourer d'un casting faramineux, **Victoria Abril**, **Charlotte de Turckheim**, **Michèle Laroque**, **Zabou Breitman** et **Chantal Ladesou** pour les dames, **Richard Bohringer** (« Toubib » perspicace et charismatique), **Ticky Holgado** et **Chick Ortega** pour les pieds nickelés, **Jugnot** est lui-même à la fois ultimement agaçant quand il pipote, extrêmement touchant dans sa galère, si drôle lors de son « éveil » auprès de ses compagnons d'infortune...! Et les tronches **Laurent Gamelon**, **Patrick Timsit**, **Roland Blanche**, **Eric Prat** ou **Franck de La Personne** (avant (?) qu'il ne devienne ce con prétentieux à la solde des fascistes) apportent aussi leur petite touche personnelle dans des rôles créés sur mesure. Eh puis tiens, on se refuse rien, ajoutez donc la musique de **Francis Cabrel** et on a à peu près fait le tour du proprio. Donc, pour conclure la bafouille, voilà une comédie comme on devrait en faire plus souvent au lieu de ressasser les merdes habituelles et les personnages surjoués par des acteurs de supérettes qui n'ont jamais connu l'école ou l'épreuve de la scène.

<sup>1</sup> afin de lire plein d'autres chroniques sur les gens cités, clique juste sur leur nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre

situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.